

Libération - Mercredi 6 octobre 1999

Toiles d'Emery

Art. Dans les toiles d'Anne Emery, tout est de guingois. Comme si l'image était sur le point de se casser la figure, histoire de faire basculer le présent vers l'ensuite, le réel vers l'imaginaire et le figuratif vers l'abstrait. D'ailleurs, la figure, elle la casse réellement. Ses personnages sont toujours peints en morceaux: un bout de bras et son épaule, une jambe et sa jupette... Mais jamais de tête, pour mettre l'expression ailleurs, et plus précisément dans la couleur, la lumière, la touche, le trait. Anne Emery prolonge ce décalage par d'étonnants (dé)cadres qui décentrent ses saynettes et les mettent à la limite de l'espace qui leur est imparti. Presque hors cadre, à l'instar du « horschamps » cinématographique, comme le précise le titre de cette série : *les Êtres à côté de leur représentation*. Si l'on ajoute que chaque œuvre donne l'impression volontaire de ne pas être finie, on comprend encore mieux que les notions de passage, de glissement, de virtuel sont au centre du travail de l'artiste. « Ce que je recherche : le possible, le probable, mais pas le certain », précise-t-elle. Et le furtif, qu'elle « dépeint » de belle manière.

H.F.Debailleux